

“Personne n’est inemployable”

rée”, et cela lui a donné la confiance nécessaire pour reprendre sa formation en pâtisserie.

Quand on est confronté à un échec dans la vie, il est parfois difficile de rebondir. Et quand vous n’avez pas de sécurité, vous vous dites que vous n’avez pas le droit à l’échec. Aujourd’hui, nous sommes dans une société où l’accélération technologique est de plus en plus forte, et conduit à une forme de décélération sociale: il y a moins de biens sociaux et moins de solidarité entre les personnes parce que les gens sont isolés, et ce, même s’ils sont reliés par les réseaux sociaux. Il faut prendre le temps de recréer ces liens, de recréer ces solidarités, et de permettre aux personnes qui ont parfois connu des difficultés de reprendre pied dans un collectif de travail. Mais cela prend du temps, cela ne se fait pas en deux jours.

Réduire au néant le nombre de chômeurs de longue durée, n’est-ce pas utopique?

Eh bien non, les utopies sont faites pour être testées, et pas seulement pour être édictées. Nous pouvons le constater: quatre des dix territoires dans lesquels se déroule notre expérience ont déjà presque atteint ce que l’on appelle l’exhaustivité. Cela veut dire que toutes les personnes qui se sont

adressées aux entreprises que nous avons créées ont été embauchées. Il n’y en a plus sur liste d’attente. Il est donc possible d’éradiquer le chômage de longue durée. C’est à la fois bénéfique pour la société et pour les personnes embauchées qui retrouvent une certaine sécurité.

En plus des 850 personnes qui ont été engagées ces deux dernières années grâce à “Territoires zéro chômeur de longue durée”, 350 citoyens ont également retrouvé un emploi sans passer par les entreprises que nous avons créées. Cela veut dire qu’au total, il y a déjà 1200 personnes qui ont trouvé un emploi durable sur plus de 1600 chômeurs de longue durée identifiés. Cela veut dire que nous ne sommes pas loin du but. Nous allons démontrer qu’il est possible de faire des territoires zéro chômeur de longue durée à condition de s’en donner les moyens.

Le modèle que nous proposons est donc une solution contre le chômage de longue durée. Surtout lorsqu’on sait que la part de la population exclue du travail ne fait qu’augmenter. Grâce à notre expérience, nous identifions aussi les personnes qui ne sont pas inscrites dans les agences de recherche d’emploi, qui ne sont plus suivies par les administrations. Elles ne sont dans aucun viseur statisti-

que. Certains les appellent les “invisibles”. Nous, on dit surtout que ce sont des ignorées. Nous allons à leur rencontre, notamment en faisant du porte-à-porte, et on tente de les remobiliser.

On peut dire que vous révélez les talents cachés, pour éviter les talents gâchés?

Oui, tout à fait. Une personne inemployable, cela n’existe pas, c’est un préjugé. Tout le monde a des capacités, des talents. Il s’agit parfois d’un savoir manuel, transmis de génération en génération. Ces savoirs doivent être mobilisables. Bien sûr, tous les chômeurs de longue durée ne se sentent pas concernés par l’expérience, et quand on leur demande pourquoi, ils nous répondent qu’ils ne s’en sentent pas capables. Le problème de la confiance en soi est très important: il faut faire en sorte que ces personnes reprennent confiance en elles, avant même de retrouver un emploi. Et c’est parfois une étape difficile à surmonter quand on a connu une maladie, un surendettement ou la perte d’un emploi et, surtout, l’isolement social. La confiance se regagne donc grâce à cette expérimentation, mais il y a encore du travail à faire pour que l’ensemble des chômeurs de longue durée comprennent que cette expérience ne peut que leur être bénéfique.

CHÔMEURS DE LONGUE DURÉE”

“Cela m’a permis d’éviter l’isolement, de remettre le pied à l’étrier, de reprendre de bonnes habitudes, de me lever, tout simplement.”

Peter, menuisier resté au chômage plusieurs années

Extrait du JT de France 3 diffusé le 01/03/2019

“Je n’aurais pas pu rester sept ou huit ans au chômage. Il y a longtemps que je me serais jeté par la fenêtre. J’ai fait trois tentatives. À 50 ans, la société vous rejette. Nous ne sommes pas des bons à rien, nous voulons travailler. Aujourd’hui, je travaille avec le sourire. Tout va bien, la vie est belle.”

David, 55 ans, resté sans emploi durant 5 ans
Extrait de “Territoires zéro chômeur, la fabrique de l’emploi”
diffusé sur France Inter en novembre 2018